
Raymond DRONNE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
SCRUTIN DU 12 MARS 1978

3me Circonscription

Raymond DRONNE

CANDIDAT RÉPUBLICAIN
d'Union de la Majorité

Investi par le C.D.S.
et soutenu par Raymond BARRE

Remplaçant éventuel : Jean-Paul COUASNON


Jean-Paul COUASNON

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Les 12 et 19 Mars prochain, vous aurez un choix fondamental à faire. Il décidera du destin de la France.

Du côté de l'opposition

L'opposition est profondément désunie. Le fossé entre le P.S. et le P.C. s'approfondit chaque jour. De deux choses l'une : ou le P.S. et le P.C. resteront séparés ou ils réussiront à refaire leur unité.

Si l'opposition gagne les élections en restant divisée, elle sera incapable de gouverner. La situation de la France deviendra pire que celle de l'Italie : une crise politique permanente se superposera à la crise économique ; ce sera l'aventure.

Si le P.S. et le P.C. se reconcilient et gagnent les élections ils appliqueront le programme commun. Le programme commun, actualisé ou non, est une machine infernale qui nous conduirait tout droit au collectivisme. Il constitue en effet un ensemble cohérent. Fondé sur une pression fiscale très lourde, assortie d'un blocage des prix il obligerait les entreprises, petites et grandes, à recourir à un crédit entièrement étatisé, puis à disparaître en tant qu'entreprises libres. Ce serait, comme l'a précisé M. Raymond BARRE *«une façon très habile de prendre en main, tout l'appareil productif français»*. On sait que, dans la théorie marxiste, le pouvoir économique est la clef de tous les pouvoirs.

Ce programme commun, s'il était mis en application, déboucherait inévitablement sur ce qu'on appelle une démocratie populaire, c'est-à-dire sur un système collectiviste, autoritaire et dictorial qui, malgré son nom, n'est ni démocratique, ni populaire. Si on pouvait en changer après l'avoir essayé, le mal ne serait pas trop grave. Mais l'expérience montre qu'un tel système, une fois installé, l'est pour longtemps, sinon pour toujours. Les «démocraties populaires» ignorent l'alternance.

Du côté de la Majorité

Si l'opposition est partagée par une querelle fondamentale, la majorité se chamaille, se dispute, mais ses chamailleries sont le fait des états-majors parisiens et elles portent sur des problèmes de détail. Elles sont néanmoins regrettables.
Ainsi, dans notre circonscription, certains états-majors parisiens ont cherché à détruire *la large union réalisée à la base.*

La majorité est cependant d'accord sur l'essentiel. Le gouvernement gouverne, soutenu sans défaillance au Parlement.

Certes, notre société est loin d'être parfaite. Il est nécessaire de l'améliorer par une politique bien pensée et bien préparée de réformes. Les réformes dans le calme, l'ordre et la justice sont de beaucoup préférables à la révolution.

Des progrès ont été accomplis

Il faut reconnaître loyalement que de grands progrès ont été accomplis depuis vingt ans. Le pouvoir d'achat a presque doublé en francs constants. La condition des personnes âgées, des infirmes, a été notablement améliorée.

Il reste encore beaucoup à faire pour arriver à une véritable justice sociale. Les efforts doivent être poursuivis et accentués, d'abord au profit des plus déshérités.

Mais, objectera-t-on, il y a la crise, le chômage et l'inflation ; c'est vrai. La crise, le chômage et l'inflation ne sont pas réservés à la France. Ils sont des phénomènes mondiaux. Il se sont abattus sur tous les pays, qu'ils soient capitalistes ou socialistes. La Grande-Bretagne, gouvernée par des socialistes, est plus durement touchée que la France.

NOS OBJECTIFS

J'appartiens à la majorité présidentielle et je soutiens le Gouvernement BARRE. Je fais miens les objectifs d'action pour les libertés, la justice, le mieux être et l'indépendance nationale définis par le Président de la République et présentés par le Premier Ministre dans le programme de BLOIS.

Le programme de BLOIS est une longue liste de mesures diverses — plus d'une centaine — il s'agit de mesures simples, réalisables, à la mesure de nos moyens. Elles permettront d'avancer dans la voie du progrès malgré une période difficile. Citons entre autres :

— la volonté affirmée de développer les pouvoirs locaux, de simplifier et d'alléger l'administration ;
— une meilleure sécurité des populations ;
— développer l'économie et les emplois ;
— favoriser la famille et le travail des jeunes.

Mon suppléant Jean-Paul COUASNON et moi sommes résolus :

— **à promouvoir une grande politique de la recherche et de l'énergie, seul moyen de surmonter la crise actuelle ;**

— à sauvegarder les libertés, toutes les libertés, y compris la liberté d'entreprendre ;

— à stimuler l'économie et à créer des emplois dans l'artisanat, le commerce et l'industrie, par priorité dans notre circonscription ;

— à développer l'agriculture, qui doit devenir largement exportatrice pour mieux contribuer à l'équilibre de notre balance des paiements. Pour cela, nous devons obtenir la suppression des montants compensatoires et de la taxe de coresponsabilité sur le lait ;

— à assurer l'autorité de l'Etat et à faire appliquer les lois, y compris la loi ROYER ;

— à protéger le milieu naturel et à redonner vie et activité aux zones rurales en y créant des activités nouvelles et en maintenant les services publics ;

— à faire l'Europe sans pour autant défaire la France et à lancer les bases d'une coopération euro-africaine ;

— à activer l'exploration et l'exploitation des fonds marins, où nous pourrons trouver les matières premières qui nous manquent.

Sur le plan de la circonscription

Le député doit rester au contact de ses électeurs. J'habite la circonscription, j'y administre une commune. Je tiens des permanences, ma porte est ouverte à tous, je vous connais et connais vos problèmes.

Par ailleurs, je serai admirablement secondé.

D'abord par mon jeune suppléant, Jean-Paul COUASNON, qui connait bien la circonscription et tiendra régulièrement des permanences.

Ensuite, par mon assistant, Roger BELLANGER, qui est au courant de tout et m'alerte tout de suite quand je suis à Paris.

A nous trois, nous constituerons une équipe cohérente et solide, constamment à votre service.

Pourquoi je suis candidat ?

A la fin de 1977, la situation apparaissait très confuse dans la circonscription. On voyait poindre trois candidats de la majorité, peut-être quatre, ce qui aurait été catastrophique. Alors, de divers côtés, on a pensé que le «Père DRONNE» (auquel ses collègues parlementaires reconnaissent assez de dynamisme et de compétence pour lui avoir confié la présidence d'une des grandes commission de l'Assemblée), était le mieux placé pour réaliser l'unité souhaitée par beaucoup. Dans ce but, dès novembre, il a reçu l'investiture du C.D.S. et du comité de liaison de la majorité. Les militants Centristes, C.D.S. et R.P.R., qui constituent les forces principales de la majorité dans la circonscription, ont donné leur accord et leur appui à cette solution. Ce n'est que plus tard qu'un parachuté, dont les Parisiens ne voulaient plus, est tombé du ciel.

Ne vous abstenez pas et votez utile

Le 12 Mars, Sarthoises et Sarthois, vous voterez pour deux Sarthois que vous connaissez bien, seuls capables de battre le candidat du programme commun au second tour.

Vous voterez pour l'équipe
DRONNE - COUASNON

Jean-Paul COUASNON
35 ans
Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
Certifié d'Anglais et d'Allemand
Directeur Administratif
Secrétaire du R.P.R. de Sarthe Sud
Animateur de Mouvements de Jeunes

Raymond DRONNE
Député sortant
Président de la Commission de la Défense Nationale et des Forces Armées
Maire d'ECOMMOY
Docteur en Droit
Diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques
Commandeur de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération
Croix de Guerre

Imp. Perrin - Château-du-Loir